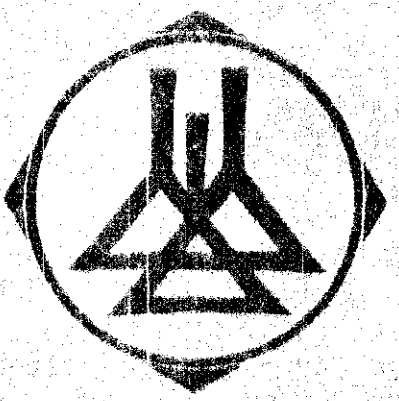
Volume 2
Numéro spécial
Juillet-Août 1968



L'AFEAS

Revue Spéciale

Éditorial

Journées d'études provinciales

Ces journées d'études nous ont donné l'occasion de nous mieux connaître, nous, les responsables. Durant deux jours, nous avons dialogué, fait une rétrospective de l'année écoulée et présenté un plan d'action pour l'année à venir.

Nous sentons-nous vraiment solidaires les unes des autres ? Les membres sont-ils interdépendants, tant sur le plan de la pensée que sur celui de l'action ? - Cette unité doit exister dans toute la grande famille de l'A.F.E.A.S.

Comment pouvons-nous penser avoir un dialogue véritable sur les préoccupations de l'A.F.E.A.S. si à la base nous n'avons pas cette unité de pensée ?

C'est pourquoi, les responsables, les déléguées, nous devons travailler en totale collaboration. Ensemble nous voyons l'urgence de s'intégrer à l'Association, pour jouer pleinement notre rôle et assumer la mission qui nous est confiée dans le monde d'aujourd'hui. Notre responsabilité est grande.

C'est par cette unité d'action éducative suivie et adaptée au monde actuel que ce renouveau de pensée, d'action et de structure sera désiré par tous dans cette société. Je crois que c'est une espérance qui peut être réalisée.

Voilà pourquoi nous avons pensé que le numéro spécial de la revue serait un résumé du travail fait pendant ces journées d'études.

Mme Philippe Laliberté,
Vice-présidente générale,
Responsable
Comité d'éducation

Allocution de Bienvenue

C'est un agréable devoir, celui de vous accueillir et de vous souhaiter la plus amicale bienvenue.

L'empressement généreux avec lequel vous répondez nombreuses aux rendez-vous, nous comble de joie.

Ces deux jours que nous allons vivre ensemble, doivent contribuer à développer davantage : **Notre** esprit de solidarité, **Notre** souci du bien commun, **Notre** intérêt pour notre programme d'année proposé à nos membres pour 1968-69. Nous venons ici de tous les coins de la province. La diversité, dans l'unité, doit nous stimuler à travailler de façon plus réaliste, plus efficace, pour découvrir et améliorer tous les moyens qui permettront à l'AFEAS de remplir pleinement **son** rôle et de s'affirmer davantage. Souhaitons qu'un dialogue s'engage ici, entre toutes les participantes, qu'il y ait réellement échange d'idées, de suggestions constructives, de loyauté, **d'amitié** les unes envers les autres. On a souvent tendance à se retrouver ensemble, entre membres d'une même Fédération. Là n'est pas le but des journées d'études provinciales où c'est l'occasion de sortir des préoccupations particulières à son patelin, pour élargir notre horizon à la grandeur de la province. **Il nous** faut **penser aux** membres en général, à l'association dans son ensemble. **Juger** des situations en tenant compte des personnes qu'on doit s'efforcer de connaître, d'écouter, de comprendre et d'aimer. Offrons notre travail à cette intention.

Je m'en voudrais de ne pas signaler la présence de Messieurs les Aumôniers qui nous honore. Merci Messieurs de votre collaboration toujours bienvenue. - Chères amies, vous constatez sans doute que le programme est substantiel, mais varié. - Merci à Monsieur l'Aumônier général, à l'exécutif, au Comité d'Education, au personnel du Secrétariat et à toutes celles qui ont accepté une participation. - Maintenant, il nous appartient à chacune d'y mettre tout notre bon vouloir pour assurer que cette session d'étude soit féconde en heureux résultats. - Nous demanderons au Seigneur de bénir nos efforts, avec assurance nous passerons au travail.

Mme D. Goudreault

Présidente générale

L'Association Féminine d'Education et d'Action Sociale

Journées d'études provinciales 1968

Dates : 29 avril à 9.30 a.m. — 30 avril à 9.00 a.m.

Endroits : Maison des retraites-Pères Montfortains,
4300, rue Bossuet, Montréal.

ORDRE DU JOUR

Lundi le 29 avril 1968

9.30 hrs : Inscription

10.00 hrs : Ouverture
Allocution de Mme D. Goudreault, présidente générale.
Rappel des règles de procédures.

10.15 hrs : Panel — Thème : Education des adultes
Animatrice : Mme D. Goudreault, présidente générale

Panelistes :

1. - Mme R. Houet
Définition - Nécessité de l'éducation des adultes dans notre pays.
2. - Mme M. St-Hilaire
Développement de sens social de la femme - Responsabilité - buts - moyens.
3. - M. l'abbé G. E. Phaneuf
Sens chrétien de l'éducation des adultes.

11.00 hrs : Période de questions sur les exposés précédents

11.30 hrs : Présentation du thème "Réflexions sociales 1968-69" par Mme Laliberté
Court exposé sur chacun des sujets d'étude.

12.00 hrs : Dîner

13.30 hrs : Commissions sur les sujets d'étude
- Etude de chacun des sujets
- Plan détaillé du sujet
- Suggestion des aspects à voir traiter dans chaque étude
- Suggestion sur la manière de présenter le sujet.

14.30 hrs : Repos

14.45 hrs : Plénière — Responsable : Mme P. Laliberté
Secrétaire.....
Autres membres : l'exécutif du comité d'éducation.

16.00 hrs : Repos

16.15 hrs : Manière de réaliser une étude, par Mlle Chamberland
a) Définition : 1 - table ronde
2 - forum
3 - panel
4 - colloque
b) Façon de faire descendre l'éducation à la base, par Mme Neveu
c) Etude sur la formation des dirigeantes, par Mme C. Bédard
Observation non-participante suivie d'une évaluation par le comité du service des cours.
Période de question de l'assistance.

17.00 hrs : Inspiration chrétienne de nos études par les aumôniers

18.00 hrs : Souper

19.00 hrs : Distribution d'un questionnaire d'évaluation à chacune
Soirée libre

Mardi le 30 avril 1968 :

9.00 hrs : Réunions en commissions rurale et urbaine ainsi que des comités : d'éducation, des arts ménagers et de propagande et publicité.

10.45 hrs : Repos

11.00 hrs : Présentation du programme de l'année en arts ménagers par Mme G. Desautels et son comité.

12.00 hrs : Dîner

13.30 hrs : L'Animation sociale dans l'AFEAS
Information sur l'organisation des cours par Mme Marchand

15.00 hrs : Rapport des comités et des commissions.

15.45 hrs : Questions d'intérêt général

16.30 hrs : Clôture.

Thème: *Education des Adultes*

PRÉSENTATION DES PANÉLISTES

Dans notre société, où tout évolu à une telle rapidité, qu'il est difficile de se tenir à la page, alors que tout est remis en question. - Membre de cette société et comme personne humaine rsponsable, nous avons toutes un rôle de collaboration à ces transformations du monde actuel, pour les orienter dans le vrai sens du bien plutôt que de les subir passivement. Consciente que toute personne à le droit et le devoir de développer sa personnalité. Convaincue que c'est une des responsabilités d'une association comme la nôtre de permettre à ses membres cette prise de conscience et aussi de procurer des moyens de se cultiver. Ces simples réflexions nous amènent à nous poser des questions et à vouloir y répondre.

Voici ce que ferons pour nous nos panélistes. - Plus précisement:

1. - Mme R. Houet, présidente de la Fédération de Hull, membre de l'Exécutif du Comité provincial d'Education, après une définition de l'éducation des adultes, elle exposera les raisons en faveur de cet enrichissement pour tous. -

2. - Mme M. St-Hilaire, vice-présidente de la Fédération de Rimouski, membre de l'Exécutif général et responsable de la Commission urbaine, elle nous parlera du sens social, de nos responsabilités dans ce domaine, buts et moyens d'y parvenir. -

Education - agent de promotion humaine qui trouve sa plénitude dans la promotion chrétienne. -

Nous devons contribuer à l'éducation des adultes d'aujourd'hui. Il ne faut pas tout condamner de ce monde nouveau et il ne faut pas tout absoudre. Il faut plutôt discerner les valeurs qui s'harmonisent avec les vérités chrétiennes.

Alors comment donner un sens chrétien à l'éducation des adultes ? C'est ce que nous allons demander à M. l'Aumônier général. -

Mme D. Goudreault,
Présidente générale.

Définition de l'Education

Depuis un certain temps, l'on parle beaucoup d'éducation, et particulièrement d'éducation des adultes. Il convient évidemment d'en définir le sens. Qu'est-ce donc que l'éducation ?

"C'est un effort réfléchi d'hommes et de femmes d'âge mûr, pour accroître leurs connaissances, leurs aptitudes et leur compréhension du monde dans lequel ils vivent, afin qu'ils puissent jouer dans la vie sociale et civile, le rôle qui leur revient". (Lyman Btyson, parue dans la revue de septembre 67.) L'éducation, dans son sens le plus large, est beaucoup plus que le fait d'apprendre des métiers spéciaux, elle est un épanouissement progressif de l'individu dans toutes ses facultés physiques et intellectuelles, esthétiques et morales. Le devoir de la société est de fournir les possibilités d'un tel épanouissement et celui de l'individu de suivre les chemins qui lui permettront de réaliser au mieux son potentiel propre.

C'est aussi un élan qui devant l'évolution profonde de la société actuelle, pousse les hommes et les femmes, au cours de leur vie de travail, à vouloir acquérir un complément de connaissances leur permettant de s'élever, ou plus généralement encore, de se cultiver. Cette recherche du perfectionnement répond à un état d'esprit que l'on retrouve chez les adultes de toutes conditions sociales et qui leur permet de faire face plus facilement aux exigences du bien commun de toute la famille humaine.

NECESSITE DE L'EDUCATION DES ADULTES DANS NOTRE PAYS

Face à une société en évolution continuelle, il importe que l'adulte, homme et femme, continue à se cultiver. Il y va même de son intérêt.

Nous aborderons ici ce qui touche particulièrement la femme. Ayant un rôle de plus en plus important à jouer dans la société, il importe donc qu'elle s'y prépare. L'éducation qu'elle acquerra vis-à-vis les problèmes sociaux, l'économie en général, la politique, les arts, les différents développements

techniques, etc. aura inévitablement des répercussions sur les membres de sa famille d'abord, et de son entourage ensuite. Ces répercussions contribuent donc à la promotion sociale de cet entourage et par là même, de la société.

Les exigences des temps modernes, qui font, qu'on le veuille ou non, que la femme est appelée de plus en plus à travailler à l'extérieur de son foyer, exigeront d'elle une formation morale et professionnelle de plus en plus poussée. N'oublions pas que le progrès économique de la Nation dépend, dans une large mesure, de la somme de temps, d'efforts et d'argent que les adultes sont disposés à consacrer à un système d'éducation qui donne à tous les citoyens la possibilité de s'instruire et d'atteindre ainsi un meilleur standard de vie. Cette prise de conscience devient de plus en plus grande devant le fait que la croissance de la nation comme celle de l'individu, est liée à des programmes d'éducation permanente.

La révolution actuelle de la culture, de la société scientifique et technique, nous force à repenser notre potentiel d'éducation, de sorte qu'il convienne à notre temps. Les connaissances humaines se renouvellent, dit-on toutes les décennies, et continueront de le faire à un rythme accéléré. Le monde du travail, la dimension des loisirs, de logement, la nécessité sociale, les communications, les techniques, la politique, toute notre vie en est modifiée, et continuera de l'être de plus en plus profondément. Toutes ces transformations qu'elles soient d'ordre culturel, technique ou social, constituent autant d'impératifs dans le domaine de l'éducation.

Pour nous membres de l'AFEAS, notre responsabilité est grande, car notre attachement à la doctrine sociale de l'Eglise a des implications profondes. Il ne suffit pas pour nous d'être seulement éduqués, nous devons l'être d'une manière sociale. L'éducation sociale doit faire naître et s'affirmer chez chacune de nous, la conscience du devoir qui consiste à accomplir chrétiennement, même les activités de nature économique et sociale.

L'oeuvre à poursuivre est considérable, mais nous ne pouvons nous dérober devant une tâche dont dépend tout notre avenir, et peut-être celui de notre civilisation. Notre rôle, en matière d'éducation, en est un d'engagement. Et si nous avons la foi nécessaire pour animer constamment cette oeuvre de formation et de culture, nous serons dans la vérité, une vérité qui est celle de la vie elle-même.

Mme Roland Houet,

membre du comité d'Education
de l'association.

DEVELOPPEMENT DU SENS SOCIAL DE LA FEMME

Je n'ai pas la prétention d'être une spécialiste de la question que je dois traiter, mais j'ai accepté tout de même de vous exprimer le plus simplement possible quelques pensées sur le développement du sens social de la femme. C'est un sujet qui mérite de retenir notre attention.

En nous voyant réunis ici aujourd'hui pour entendre des études sérieuses et travailler en commun, je me dis : "Si toutes les femmes du monde voulaient se donner la main, combien de choses nous pourrions réaliser".

Plusieurs parmi vous ont dû faire quelques sacrifices afin d'être disponibles pour les présentes journées d'études. Vous posez-là un geste qui démontre votre générosité et votre compréhension envers les autres. C'est la preuve que vous avez compris que nous devons être solidaires et que la participation de chaque individu, homme ou femme, au bien-être de la collectivité, est nécessaire. Vous avez décidé librement de partager la responsabilité du bien commun. Cette attitude de votre part implique que vous avez appris à vous adapter à différentes circonstances, que vous avez développé le sens des autres et que vous êtres éveillées à leurs besoins.

Avec les moyens qui sont à notre disposition, vous avez enrichi votre personnalité à tous les points de vue, cultivé votre esprit de civisme et de charité, élargi vos horizons et orienté votre vie vers une certaine forme d'action sociale.

Nos filles n'auront sans doute pas à lutter autant que nous sur le plan social, si nous savons apporter à leur éducation, à leur avenir, une attention spéciale. Il faut les préparer à bien remplir un rôle devenu de plus en plus exigeant, avec tous les développements techniques de notre monde moderne, qui influencent directement notre mode de vie. Nous devons nous réjouir du fait que la femme voit de plus en plus ses droits reconnus, qu'elle peut se cultiver et avoir une place au soleil.

La femme doit donc prendre conscience de ses aptitudes, goûts et intérêts, repenser son rôle sur le plan social et accepter les nouvelles responsabilités qui lui sont confiées, c'est-à-dire se rendre disponible. Diverses formes de l'activité humaine la sollicitent, qui peuvent se coordonner avec ses propres possibilités.

Dans son sens le plus large, le mot "social" désigne donc tout ce qui se rattache à la vie en société. Il importe pour tous les citoyens, hommes ou femmes, de développer une formation sociale plus intense, c'est-à-dire d'unir plusieurs volontés de manière à assurer à la société un équilibre plus stable afin que les hommes vivent en paix et en toute securité.

Il n'est plus possible aujourd'hui de vivre en "vase clos", de feindre d'ignorer les autres et de pratiquer même à leur endroit une sorte de ségrégation. Aux Etats-Unis, l'attentat qui a coûté la vie à Martin Luther King, un apôtre de la non-violence, et les émeutes qui s'en sont suivies, nous prouvent qu'une action ferme et dynamique aurait dû être entrepris beaucoup plus tôt afin d'éviter ces incidents malheureux.

Nous devons donc dans la vie de tous les jours faire face à certains problèmes, qui exigent de nous d'adopter des attitudes positives, c'est-à-dire de rechercher des conditions de vie plus humaine pour tous les hommes.

Ceci exige beaucoup de disponibilité de notre part et notre consentement à mettre au service du bien commun, nos qualités, notre compétence et notre meilleure volonté. Cette manière d'agir implique le détachement de soi-même afin de penser aux autres. Elle suppose aussi une souplesse et une civilité raffinée qui permettent d'authentiques relations humaines.

Le rôle social de la femme dans notre vie moderne est donc incontestable. C'est pourquoi il ne nous est plus permis d'ignorer les réalités politiques, sociales et économiques. Une attitude négative, une attitude d'indifférence concernant la chose publique, ne peuvent que nous être néfaste.

La femme aurait avantage à s'exprimer plus souvent sur une quantité de sujets qui concernent directement la famille comme : les taux de modalités du salaire, la sécurité sociale, l'assurance-santé, etc.

Tout ce qui concerne l'éducation peut également faire l'objet d'un examen attentif de notre part, parce que dans ce domaine, comme dans bien d'autres, une collaboration devrait s'établir entre les parents, les professeurs et l'Etat. Cette question scolaire est de première importance puisqu'il y va de l'intérêt de nos enfants et de toute cette jeunesse, qui prendront notre relève.

Pourrait-on de plus contester à des femmes intelligentes d'intervenir pour lutter contre certains fléaux sociaux, comme le chômage, la faim dans le monde, etc. ?

Il est donc indéniable qu'un large champ d'action s'ouvre à celles qui sont éprises d'initiative, qui ont les moyens physiques et aussi la formation pour oeuvrer sur le plan social. De tout temps, des femmes se sont vouées à des oeuvres utiles ou bienfaisantes, quelques-unes au prix d'immenses sacrifices !

Est-il possible de concilier notre rôle familial, indispensable, avec une action sociale efficace ? Je le crois, pourvu que cet engagement envers les autres ne compromette pas notre santé, notre équilibre personnel et la sécurité affective et matérielle des nôtres.

Il y a donc moyen, tout en restant épouses et mères irréprochables, d'exercer une influence efficace et bienfaisante dans notre milieu. C'est même un devoir pour nous d'avoir l'esprit et le coeur ouvert à tout ce qui se passe à l'extérieur de nos foyers afin d'apporter la contribution de notre personnalité et recevoir celle des autres.

Nous sommes groupées dans une association qui peut vraiment nous aider à comprendre les autres, leurs problèmes et, par le fait même, nous amener à réaliser une action sociale. Mais pour

cela, il faut que nous soyons convaincues de la nécessité de s'affirmer et de s'engager dans une action individuelle et collective. "Qu'est-ce qui fait la beauté d'une vie sinon le service rendu ?" "D'où vien le rayonnement de certaines figures sinon des oeuvres émanées d'elles ?" Ces phrases, que j'ai puisées dans des notes de lecture, nous encouragent à nous dépasser nous-mêmes, à nous dépenser pour les autres et à apporter notre collaboration à la société. Et ne trouvez-vous pas que les jours passent bien vite, quand nous n'avons pas beaucoup de temps pour penser à nous.

Depuis plus d'un demi-siècle, des femmes conscientes et éclairées ont travaillé à améliorer notre mode de vie et à faire participer les femmes à la vie sociale et économique du pays.

Il est vrai que les femmes trouvent dans les multiples occupations du foyer, des activités, des tâches familiales, qui leur permettent d'apporter leur contribution à l'humanité. Pourtant, aujourd'hui, on demande à la femme d'être plus qu'une bonne mère et une épouse. Elle doit assumer des responsabilités plus étendues dans l'éducation des enfants.

C'est en général la femme qui assiste aux réunions de parents et le mari lui fait confiance. Le rôle de la femme sur le plan social doit donc à mon sens être complémentaire de celui de l'homme afin de réaliser un juste équilibre.

C'est pourquoi notre association insiste tant sur la formation intégrale de ses membres. L'A.F.E.A.S., groupe de pression, qui se veut dynamique, entend par l'éducation et l'action sociale, nous éveiller à nos responsabilités. "Nos associations privées sont plus proches des individus que l'Etat ; elles comprennent mieux les problèmes des citoyens et respectent plus facilement les droits de la personne". Chacune d'entre nous, du simple membre, à celle qui occupe le plus haut poste, doit être convaincue de la nécessité du travail de groupe. Ce travail en commun avec nos semblables est une des formes les plus importantes de la solidarité humaine universelle.

Si nous ouvrons le dernier feuillet de l'Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques, nous constatons que les mouvements féminins, à l'échelle mondiale, travaillent à faire reconnaître partout les Droits de la Femme. Une déclaration en ce sens, a donc été adoptée à l'assemblée générale des Nations Unies, le 7 novembre 1967. La Commission de la Condition de la femme réunie à New York, au début de février, s'interrogeait également sur le rôle que les femmes peuvent jouer dans le développement de leur pays respectif. C'est donc que partout dans le monde on reconnaît l'importance de mettre en valeur et d'utiliser toutes les ressources humaines.

La femme est riche de possibilités et la nécessité de sa participation au développement économique et social doit être reconnue. Il est sûr que certains obstacles ont entravé jusqu'ici l'action des femmes dans une société qui n'était pas organisée pour leur faciliter les choses. Parmi ces obstacles, on note le manque d'instruction et de compétence, un enseignement périmé, le manque d'aide à la maison, le défaut de coopération des hommes, etc . . .

C'est pour toutes ces raisons qu'au dernier congrès mondial de Rome en 1967 on avait choisi le thème suivant : "La FEMME, coartisane d'une humanité nouvelle". A la suite des études faites dans les carrefours, on nous recommande d'étudier ensemble toutes les implications d'un programme à long terme destiné à faciliter aux femmes l'accès à la vie publique, puisque "les hommes et les femmes doivent progresser ensemble".

C'est en favorisant une participation démocratique aux décisions d'ensemble, c'est en engageant le plus grand nombre de femmes dans l'administration des affaires touchant le bien commun, que nous pouvons espérer bâtir une société meilleure.

Il est donc impossible d'agir d'une façon valable sur le plan

social en s'exprimant individuellement. La vie actuelle nous oblige à des luttes, à des revendications plus impérieuses. Il est très important que la femme s'intéresse à toutes les questions soulevées et apporte à les régler les lumières de son intelligence.

La femme en arrivera à occuper ainsi la place qui lui revient dans notre monde actuel et elle assumera diverses fonctions jadis réservées aux hommes dans les Commissions Scolaires, les Conseils Régionaux, les Comités Supérieurs d'Education ou de la Famille, l'Enseignement, la Politique, etc. Elle pourra ainsi exercer une heureuse influence dans toutes les sphères de l'activité humaine.

Comme citoyen à part entière, qui doit prendre position ? La femme profitera de tous les moyens qui sont à sa disposition pour se renseigner et se perfectionner : Télévision, conférences, discussions publiques cours de recyclage, mouvement communautaire, etc. Un entourage familial compréhensif permettra à la femme de concilier son rôle social, avec ses responsabilités familiales. Je crois même que sa réussite personnelle sera la condition de son efficacité et de son influence dans son milieu.

Et, je veux terminer avec cette pensée de Suzanna Bruh-Lehmann : "Que la femme s'applique, avec toute sa psychologie intuitive et sa ténacité sentimentale, à former les esprits, à orienter la société dans le sens de réalisations vraiment constructives".

Au bout de ce chemin, il y aura peut-être pour l'humanité, un peu de sécurité et de bonheur.

Mme Marielle T. St-Hilaire,

conseillère générale.

Les chutes de la Rivière Sainte-Anne — Parc de la Gaspésie

Sens chrétien de l'Éducation des Adultes

Vous me permettrez tout d'abord de vous féliciter d'avoir choisi pour thème de vos études : l'EDUCATION DES ADULTES. Il me semble de la plus haute importance pour les dirigeantes d'une association dont l'un des buts est précisément de réaliser une éducation d'adultes.

Madame Houet vous a défini cette éducation et nous en a montré la nécessité par rapport à notre pays. Madame St-Hilaire nous a exposé que cette éducation doit viser, comme aspect particulier, au développement du sens social de la femme de chez-nous.

Il me reste à me questionner avec vous sur la portée chrétienne de l'éducation des adultes.

Qu'est-ce que le sens chrétien ?

On pourrait sans doute trouver des définitions plus savantes. Il me semble tout simplement que le sens chrétien, *c'est le sens de nos préoccupations et de nos actions.*

C'est en somme la vie nouvelle qui part du Christ, qui se continue dans son Eglise et qui, peu à peu, transforme le monde pour lui faire retrouver les valeurs de la Rédemption et de la Création. C'est l'Esprit de Dieu en activité dans notre travail d'hommes et de femmes. C'est l'orientation de notre vie, de nos actions humaines, de nos préoccupations que nous puisons dans la vie et l'enseignement de Jésus - dans la vie et l'enseignement de l'Eglise - dans notre foi.

Importance du sens chrétien :

C'est ce qui nous permet de transformer le monde, d'être vainqueurs du monde (épître du 1er dimanche après Pâques : le de St-Jean) pour faire pénétrer l'Esprit d'amour, de vérité, de justice, de liberté que le Christ, Jésus, nous a mérité en nous offrant le Salut. Esprit qui nous permet de racheter le monde avec Lui et de lui faire retrouver le sens et la gloire du Bon Dieu Créateur.

Qu'est-ce que le sens chrétien de l'éducation des adultes ?

C'est le sens chrétien appliqué à cette responsabilité spéciale que nous étudions aujourd'hui. Mais pour en bien comprendre toutes les implications, il convient tout d'abord de nous demander ce que c'est qu'un adulte ?

Qu'est-ce qu'un adulte ?

Déjà vous êtes tentées de me répondre : c'est chacune, chacun de nous, qui sommes, tout de même plus ou moins avancés en âge, mais qu'avons dépassé l'âge de l'enfance ou de l'adolescence.

Bien sûr la conception de l'état adulte est toujours subjective ; elle nous amène facilement à nous classer parmi les gens sérieux par opposition à ceux qui ne le sont pas. Et pourtant un adulte, être adulte, ce n'est pas aussi simple. L'état adulte n'est pas un état sur lequel on peut s'asseoir et qui permet de juger les autres. Raisonner de cette façon devrait nous indiquer que nous avons encore beaucoup à faire.....

Un adulte n'est-ce pas celui qui est parvenu à la maturité, qui est en pleine possession de ses forces humaines. On peut dire, jusqu'à un certain point, qu'on acquiert l'âge adulte quand on est en possession de ses forces physiques d'homme et de femme. Ceci peut se produire vers l'âge de vingt ans. Mais ce qui fais l'homme total n'est-ce pas plutôt la pleine possession des forces de son âme, la maîtrise de son intelligence et de sa volonté ? Qui peut se vanter d'avoir jamais atteint cette maturité ?

C'est pourquoi l'état adulte m'apparaît non pas comme le résultat d'une formation acquise, une fois pour toutes, mais bien plutôt comme une tendance qui requiert sans cesse une attention et un effort personnels. N'est-ce pas ce qui justifie l'éducation des adultes.

Dans cette perspective, ce qui défini le mieux l'adulte, c'est peut-être le fait de rechercher à être vraiment responsable de sa vie... de pouvoir exercer des responsabilités humaines :

au plan personnel : orienter sa vie selon le développement de sa vraie personnalité.

au plan familial : fonder un foyer sur le dialogue, réussir non seulement la naissance d'un enfant mais son éducation...

au plan social : réaliser ce qui manque dans la société et ce que chacun peut apporter pour son amélioration... vouloir faire sa part pour que ça change... participer à des associations capables de servir le Bien Commun : exemple : L'AFEAS.

Qu'est-ce que l'éducation des adultes ?

L'Education des adultes s'inscrit dans cette conception que nous avons de l'adulte. Elle vise à aider ceux qui ont des responsabilités à bien les assumer.

Ainsi cette éducation cherchera à parfaire la personnalité féminine, à enrichir les connaissances de nos femmes, à les entraîner à mieux être femmes - à mieux être épouses - à mieux être mères - à mieux être citoyennes.

Pour mieux réaliser cette ambition légitime, il nous faudrait pouvoir compter sur ce qu'on appelle désormais l'Education Permanente. Les cours de formation post-scolaire seront certainement d'un puissant secours. Ils ne devraient cependant pas nous faire oublier toute cette éducation non formelle qui vise à grouper ensemble les personnes ayant les mêmes préoccupations et à les aider à mieux prendre position personnellement devant des situations concrètes de psychologie enfantine, de psychologie conjugale, de pressions sociales, etc....

Cette sorte d'éducation ne pourra jamais se faire qu'à partir d'association comme l'AFEAS.

Importance de cette éducation

Si nous considérons qu'il est de la plus haute importance de réaliser au mieux les responsabilités qu'un jour, nous avons assumées et par le fait, réussir aussi pleinement que possible notre vie, nous sommes obligés de reconnaître que l'éducation à ces responsabilités est absolument nécessaire. Elle l'est tout spécialement pour la femme. (Bernadette Aumont, XVIe Congrès International de l'U.M.O.F.C. p. 121).

Qu'est-ce que le sens chrétien de l'éducation des adultes ?

Et c'est là que nous en venons à vouloir préciser un peu ce qui en est du sens chrétien de l'éducation des adultes. Ce n'est en somme que le sens du Christ, le sens de l'Eglise, transporté dans cette responsabilité spéciale : l'éducation des adultes.

Il nous amène à découvrir le bien-fondé d'une telle éducation. Pour le chrétien, c'est faire oeuvre

de Dieu que de rechercher la vérité, que de vouloir être en pleine possession de sa liberté pour se débarrasser soi-même et le monde de toute contrainte à l'exercice d'une vie pleinement humaine : préjugés de race, préjugés de classe, préjugés d'adultes, préjugés de caractère, etc. C'est faire oeuvre de Dieu que de vouloir aimer les autres, faire travailler ensemble, mieux accomplir leurs responsabilités, que de vouloir qu'il y ait plus de justice et de bonheur dans nos milieux et le monde.

Le vrai chrétien découvre que c'est une nécessité qui lui vient de sa foi, que de se perfectionner lui-même et d'aider les autres en ce sens en apportant sa part à l'éducation des adultes, par exemple : en participant à l'AFEAS, en souffrant pour le succès d'une association, en se donnant pour le bien de ses semblables.

Comment se manifeste le sens chrétien dans l'éducation des adultes ?

Il y a sans doute bien des façons de manifester ce sens chrétien. Je n'en veux signaler que deux. Elles me semblent tout à fait importantes.

1. — *Découvrir dans l'éducation des adultes, un signe des temps.*

— Croire à la nécessité de cette éducation pour moi et les autres.

— Voir si cette éducation est valable chez-nous... si elle aide vraiment les femmes à mieux remplir leurs responsabilités.

— Apporter tous ses efforts pour faire rendre à cette éducation le plus possible. Exemple: travail dans l'AFEAS, y mettre le prix.

— Réaliser que déjà nous faisons oeuvre chrétienne en participant vraiment à cette responsabilité.

2. — *Découvrir que nous avons à grandir continuellement dans le développement de la vie de Dieu en nous.* (Adultes dans le Christ, P. Liégé o.p.)

— *Maturité de la Foi* -

Nous adhérons à Dieu qui ne change pas mais nous avons à parfaire continuellement notre perception de Dieu, de sa volonté. Exemple : volonte de Dieu sur le mariage, volonté de Dieu sur le monde... Encycliques sociales, Concile, "Eglise dans le Monde de ce Temps".

— *Maturité de la Charité*

— Motivations Evangéliques de l'amour des autres.

— Unifier sa personnalité en découvrant les autres - nos relations avec eux - afin de construire avec les autres.

— Faire passer la charité à travers la socialisation.

— Faire passer la charité dans les réalisations terrestres - dans nos responsabilités.

3. — *Maturité de notre participation à l'Eglise* s *Communauté du Christ*

— Découverte de l'Eglise : communauté chrétienne.

— Découverte de ma participation dont le Christ daigne avoir besoin : apostolat.

En guise de conclusion :

Voilà rapidement élaboré ce que nous pouvons penser sur le sens chrétien de l'éducation des adultes. Notre Association veut apporter sa part à cette éducation. Elle le fait non seulement dans un esprit humanitaire, mais en même temps dans l'Esprit du Christ et de son Eglise.

Que ne puissions-nous saisir l'ampleur des buts que vous vous êtes donnés afin de mieux concourir à la transformation du monde, oeuvre que le Christ, Jésus, est venu commencer et qu'Il nous fait le grand honneur de partager avec nous.

Ce faisant, nous exercerions une oeuvre bien humaine et nous répondrions davantage à l'appel du Seigneur, manifesté tout spécialement par l'Eglise en Concile : (Décret sur l'Apostolat des Laïcs, no. 33).

"C'est le Seigneur Lui-même qui, par le Concile, presse à nouveau tous les laïcs de s'unir plus intimement à Lui de jour en jour et de prendre à coeur ses intérêts comme leur propre affaire (Phil., 2, 5), de s'associer à la mission du Sauveur : Il les renvoie encore une fois en toute ville et en tout lieu où Il doit aller Lui-même (Luc, 10, 1) ; ainsi à travers la variété des formes et des moyens du même et unique apostolat de l'Eglise, les laïcs se montreront ses collaborateurs, toujours au fait des exigences du moment présent, se dépensant sans cesse au service du Seigneur, sachant qu'en Lui leur travail ne saurait être vain". (Cor. 15, 58).

G.-E. Phaneuf, ptre,

Aumônier général A.F.E.A.S.

Réflexions sociales de l'année 1968-69

Deux années consécutives sur un même thème, pourquoi ? C'est que l'an passé il avait été suggéré par le Comité d'Education et approuvé par l'Exécutif et le Conseil d'Administration de poursuivre des études sur le même thème mais, sous un autre angle.

Pourquoi avions-nous choisi ce thème "Réflexions et préoccupations sociales" ? C'est que, après étude et recherche, sur le rôle de notre Association face au monde d'aujourd'hui nous devions donner une orientation nouvelle à nos études et les concrétiser, vu que le point majeur de notre Association devait être une préoccupation Sociale.

Le Comité d'Education a été chargé de déceler les principaux malaises du milieu afin d'exercer une action positive par les mouvements à portée sociale, il faut se préoccuper des problèmes sociaux qui se posent actuellement. Nous devons être éveillées aux besoins immédiats. L'important à mon sens est de réfléchir, étudier afin d'amener des réactions sur des problèmes en face desquels nous nous trouvons.

En tant que femmes, nous avons acquis des droits dans le monde d'aujourd'hui mais il ne suffit pas d'en jouir. A des droits nouveaux, des responsabilités nouvelles, à des responsabilités nouvelles correspondent des problèmes nouveaux et aussi des devoirs nouveaux.

Septembre Octobre Education :

SUJET : Discipline dans les régionales

Drogues au niveau scolaire (stupéfiants, alcool)

Beaucoup de parents se plaignent du manque de discipline dans les écoles, d'une liberté trop grande chez les jeunes. Avons-nous une responsabilité dans ce domaine ? Se regarder et simplement constater ? Non.

Nous devons rechercher où sont les faiblesses : Qui ne prend pas ses responsabilités ? Est-ce les parents ? Les instituteurs ? Les Commissions Scolaires ? Nous avons des responsabilités trop grandes pour ne pas se préoccuper du problème.

On reproche aux parents de ne pas vouloir changer de mentalité, de ne pas vouloir se mettre à la page, mais il faut aussi comprendre que les parents sont par nature les premiers éducateurs de leurs enfants et d'accepter ce rôle dans toute sa signification. On qualifie la jeunesse de rebelle et de bouleversante, mais à qui la faute ? Il faut faire confiance aux jeunes, mais une confiance raisonnée. Y a-t-il un problème au sujet des drogues ? Faut-il s'inquiéter ? Si oui, une Association comme la nôtre a le devoir, non seulement comme membre, mais comme corps intermédiaire, d'aider les autorités concernées à trouver les causes du mal et les possibilités pour sauver nos jeunes d'un tel mal.

Ensemble nous avons posé une question comme membre de l'Association d'Education et d'Action Sociale, sommes-nous conscientes de nos devoirs dans la Société ?

Sur l'ordre du jour, à l'article 5, vous voyez "Court exposé" sur chacun des sujets d'étude ; je serai brève car vous avez déjà, sur les feuilles, une orientation. Je voudrais simplement vous faire saisir l'importance des sujets d'étude qui vous sont proposés.

ECONOMIE : Crédit et Publicité un couple dangereux
Inflation.

Obligation pour nous comme individu et comme corps intermédiaire de connaître les systèmes de crédits, de prêts, de finances, et comment s'en servir, les services et les non-services que ces institutions nous servent.

L'Inflation est-ce un mot connu seulement de nom ou de signification ?

Dernièrement, les membres de la Chambre de Commerce de Montréal, à l'issue d'un colloque d'une journée, ont recommandé à la Chambre de convoquer un programme et d'établir les priorités pour activer l'éducation économique à tous les paliers de la population. Elle devait répondre d'une façon concrète et immédiate à la question qu'on leur avait posée : Comment créer un climat économique au Québec ? Comment inculquer des notions économiques à tous les paliers de la Société ?

FAMILLE : Autorité et liberté dans la famille
Amour et contrat.

C'est la famille d'aujourd'hui qui doit fixer l'attention d'un peuple vraiment soucieux du bien de l'humanité. Si les maux de la société contemporaine ont leur origine dans les foyers, ne devons-nous pas être préoccupées par ces problèmes ?

Les parents et les responsables des adolescents ont pour excuse que la liberté de l'individu est mise en cause dans les questions d'autorité et que l'on n'est plus au temps de jadis pour respecter l'autorité des parents comme ils ont dû le faire à leur époque. Ils ont aussi à la bouche cette phrase que l'on entend fréquemment "Ils sont assez vieux pour se débrouiller". Sachez que toute institution

qui n'a pas de chef est vouée à se corrompre et à disparaître. L'important il me semble, c'est que malgré tout, les adultes sachent communiquer leur amour aux jeunes.

POLITIQUE : Structure du système parlementaire Québécois
Rôle du député.

Trop de femmes se désintéressent de la politique, quoi faire dans notre Association pour éveiller un intérêt à la politique, non pas une politique de parti mais une connaissance des politiques de notre pays. Nous entendons encore des réflexions comme celles-ci : Une femme député ou échevin ? Quelle catastrophe ! Si plus de femmes étaient devenues député, échevin, commissaire ou ministre, plus tôt, Nous aurions peut-être aussi plus de femmes au conseil de la famille, au conseil supérieur de l'Education ou même au ministère.

Peut-être qu'à l'étude de notre système parlementaire le goût vous viendra-t-il de devenir député, qui sait ! Il faut prendre conscience du rôle de la politique dans notre vie. C'est regrettable que les femmes considèrent encore trop le domaine de la politique comme le fief des hommes, ce qui explique qu'elles ne s'y engagent que difficilement. Ce n'est qu'au moment où les femmes accepteront de jeter un regard sur le monde qui existe, lorsqu'elles assumeront le droit qu'elles ont de formuler d'une manière différente leur expérience de la réalité, de ce qu'elles veulent et de ce qu'elles ne veulent pas, ce n'est qu'à ce moment que la politique deviendra une puissance d'action.

Mme Philippe Laliberté,

Responsable du Comité d'Education.

Buts et Objectifs du Comité des Arts Ménagers

Confier au Comité d'arts ménagers le soin de former des ménagères bien rangées, d'habiles couturières et d'excellents cordon bleus est très louable, mais que ce même Comité incite la ménagère à apprécier sa besogne quotidienne et à occuper ses loisirs de façon utile et agréable c'est encore mieux. C'est sur ces deux idées que je veux réfléchir avec vous pendant quelques instants.

Le bon Dieu nous a créées femmes, avec des goûts de femmes et les forces physiques pour réaliser des tâches de femmes. Il a déposé en chacune de nous des trésors de générosité, de dévouement, de don de soi. Il nous appartient de développer et de faire rayonner cette richesse que Dieu nous a confiée.

La plupart d'entre nous avons choisi la Vocation du Mariage. Si moi, j'ai choisi, je me suis donc engagée, engagée envers mon époux qui sera (pour moi) le compagnon de ma vie avec qui je partagerai mes joies et mes soucis. Engagée envers la famille qui sera mienne et dont je veux être l'éducatrice et l'inspiratrice de bon sentiments. Engagée envers mon foyer dont je serai la gardienne digne et dévouée. Foyer que je veux rendre heureux par ma bonne humeur, ma joie de vivre, mon désir d'être utile à tous. Foyer où j'accomplirai les tâches les plus diverses, parce que j'aurai voulu, désiré et accepté ma vocation de ménagère.

De plus en plus, les femmes cherchent à s'affranchir de toutes tâches traditionnellement occupées par les femmes, mais en sont-elles plus heureuses ? Préparer les repas, laver la vaiselle, faire le ménage, prendre soin des enfants, cela nous amoindrit-il ? Croyons-nous faire une action moins utile à la société que celle d'aligner des chiffres toute la journée durant ? Toutes ces besognes bien concrètes, nous empêchent-elles de nous recueillir, de penser à ceux que nous aimons, de désirer pour eux tout ce qu'il y a de beau, de noble, de grand. Des tâches aussi variées nous permettent d'acquérir de l'adresse, de l'expérience des connaissances qui sont tout à notre honneur. Nous apprenons par expérience ce que d'autres appren-

nent dans de "gros livres". Nous sommes tout à la fois, épouses, mères, éducatrices, psychologues, ménagères, couturières, cordons bleus, infirmières, que sais-je encore. J'en connais bien d'autres qui ne peuvent aligner autant de titres à la suite de leur nom.

Notre bonheur, c'est nous qui le tissons. Il faut savoir profiter des bons moments que la vie nous offre et savoir prendre les choses du bon côté. Dans une étoffe, il y a un endroit et un envers et ce sont ces deux côtés qui font l'étoffe et parfois fort belle. C'est la même chose dans la vie, sachons vivre le moment présent, oubliant ce qu'a été hier et ce que sera demain. On s'use inutilement à vouloir changer ce qu'on ne peut pas et à entrevoir des choses qui ne seront jamais. A chaque jour suffit sa peine. Ensemble, nous aurions bien d'autres arguments pour faire apprécier à la maîtresse de maison, sa tâche quotidienne, c'est à nous de les faire valoir au moment opportun ; un sourire, un bon conseil, un encouragement, font tant de bien. Si la tâche quotidienne est un éternel recommencement, c'est aussi un éternel renouvellement, renouvellement d'offrande, renouvellement de méthode, renouvellement de productivité.

Notre vie de famille nous offre-t-elle quelques moments de loisirs ? Savons-nous les utiliser pour augmenter nos connaissances et développer notre personnalité ? Celle-ci dépend de nos goûts, de nos talents, de notre caractère, de notre conception de la vie. Elle s'exprime en faisant passer un peu de nous-mêmes dans chacune de nos actions. Savoir se vêtir selon ses goûts, son budget et les circonstances est une expression de la personnalité.

Nous meublons notre maison ; quelque chose que nous aurons créé nous-mêmes mettra cette touche personnelle sonnant un peu de chaleur à tout ce commercial dont on embellit notre foyer. Dans la chambre à coucher, un abat-jour de notre création, sur la table de chevet, une descente de lit tissée ou tressée, quoi ! Dans le salon, quelques pièces murales, quelques coussins de notre imagination créeront chez nous cette atmosphère qui ne se retrouve par ailleurs. Possédons-nous un petit coin de terre ? Si oui, cultivons des fleurs, des légumes. Le contact de la nature enrichira notre personnalité.

Sachons profiter au maximum des loisirs dont on dispose. Qu'ils soient une source d'épanouissement ! La lecture d'un bon livre, des journaux d'information qui nous aident à nous former une opinion. C'est peut-être à ce moment-

là que nous sommes le plus utiles aux nôtres. La télévision avec sa gamme de programmes féminins est une source inépuisable et à notre portée, puisqu'on n'a qu'à tourner le bouton. Toutefois ayons l'oeil ouvert, l'oreille attentive à tout ce qui se passe sur le petit écran. Certains programmes apportent peu ou presque rien à l'intelligence et au coeur, sachons les reconnaître et choisir les plus formateurs.

Nos loisirs, nous pouvons les consacrer a quelques travaux d'artisanat, de couture, de tricot, de broderie. Faire la couture de la famille est une source appréciable d'économie et quelle aide au salaire du mari. Ce qu'on confectionne soi-même dure plus longtemps, les coutures ne manquent pas au premier lavage. Le pantalon que nous taillons et cousons nous-mêmes donnera des retailles pour réparer les accidents. Il est un proverbe qui dit : "C'est en forgeant qu'on devient forgeron". Ce proverbe s'applique à chacun de nos actes répétés quotidiennement. C'est en cousant qu'on devient couturière, c'est en cuisinant qu'on devient cordon bleu, c'est en travaillant aussi qu'on conserve le goût du travail. La besogne ne manque pas ; occupons utilement nos loisirs, ne nous laissons pas influencer par tout ce qui nous est offert à des prix alléchants dans une publicité tapageuse que vise surtout notre confort et notre porte-monnaie.

Se tenir occupée est le meilleur remède contre l'ennui. Si après avoir cousu, cuisiné, bricolé, nous avons encore quelque loisir, profitons-en pour nous cultiver, nous renseigner. L'éducation permanente est offerte à tous, à nous d'en profiter. Nous mettre au service des autres en faisant notre partie d'une association sera la plus belle expression du Loisir utile à la collectivité.

J'entrevois un Comité d'Arts Ménagers agissant auprès des jeunes dames et des moins jeunes pour leur faire aimer leur travail au foyer et le leur faire apprécier. Même si on ne peut l'évaluer au point de vue monétaire, il a une valeur économique inestimable et très importante dans l'ensemble du pays.

Que notre Comité inspire à nos membres, le goût du beau, du travail bien fait, qu'il les incite à réaliser quelque chose du programme soumis afin de les rendre conscientes qu'elles peuvent vraiment créer quelque chose. Cette confiance ainsi acquise leur aidera à s'extérioriser et à farie d'elles, des femmes vraiment accomplies.

Mme Georges Désaulels,

responsable.

PROGRAMME D'ARTS MENAGERS ET D'EXPOSITION 1968-69

SEPTEMBRE : Que doit être une partie d'arts ménagers à l'assemblée mensuelle.
Redécouverte des tâches ménagères.

OCTOBRE : **Blouse de fantaisie à manches coquetel ou longues.**
(1er morceau d'exposition)
a) Le port de la blouse
b) Le choix du tissu selon les modèles ;
c) L'entretien des tissus ;
d) La confection - la définition des termes de couture

NOVEMBRE : **Chapeau ou bérêt avec foulard** - Tricot à l'aiguille.
(2e morceau d'exposition
a) Profil du visage ;
b) Choix des couleurs selon le teint, les cheveux et les yeux ;
c) Exécution.

DECEMBRE : **Charme et accueil**
a) Maquillage et coiffure ;
b) Etiquette.

JANVIER : **Tissu pour costume** - Tissage (3e morceau d'exposition)
a) Longueur et largeur appropriées ;
b) Chaîne et trame au choix ;
c) Etude de la silhouette pour le choix du patron.

FEVRIER : **Festival — Carnaval**
a) Goûter chaud au retour d'une parade, sleigh ride, ski-doo, . . .
b) Collaboration des adolescents ;
c) **Pantoufles crochetées pour hommes**
(4e morceau d'exposition)

MARS : **Petites choses - Grandes joies** (cadeau à une amie)
(5e morceau d'exposition)
a) Nappe en feutrine ;
b) Liseuse ;
c) Email sur cuir ;
d) Sous-verres ;
e) Sac à souliers.

AVRIL : **Ordre et Bon Goût**
a) Entreposage des vêtements d'hiver ;
b) Harmonie des styles de meubles ;
c) Pâques

MAI : **Buffet de graduation**

JUIN : **Vacances familiales**
a) Budget ;
b) Comment occuper les enfants durant le trajet ;
c) Endroits à visiter.

L'Animation Sociale dans l'A.F.E.A.S.

Mme Azilda Marchand

BUTS DE L'A.F.E.A.S. :

Après deux jours de réflexions sur le milieu, de recherche des problèmes prioritaires, de prise de conscience de la part des responsables de l'Association, il est bon de s'interroger sur les buts de l'A.F.E.A.S. Répondent-ils aux préoccupations de la femme du Québec ? Les structures de l'A.F.E.A.S. sont-elles assez souples, pour permettre à l'esprit et aux techniques de l'animation sociale, de s'implanter encore plus profondément et de donner des résultats ?

L'A.F.E.A.S. veut promouvoir l'EDUCATION et l'ACTION SOCIALE de ses membres. Une éducation personnelle et communautaire; une éducation qui évolue d'une génération à une autre ; une éducation qui s'adapte aux besoins sociaux, culturels ou professionnels de milieux différents ; une éducation faite d'information et de formation qui engage la femme et veut influencer la famille et la société.

L'A.F.E.A.S. devient alors un "corps intermédiaire" entre la femme et les différentes autorités locales, régionales, provinciales et fédérales. L'Association réalisera alors, selon le désir de ses membres, une action sociale à court terme et à long terme. En parlant au nom de ses membres, elle favorisera une saine démocratie qui devient de plus en plus difficile à réaliser par les individus.

L'ANIMATION SOCIALE : ce qu'elle n'est pas.

ce qu'elle est.

Comprendre les buts de l'A.F.E.A.S. et vouloir les réaliser, c'est se tourner automatiquement vers l'ANIMATION SOCIALE", esprit et technique de plus en plus populaire.

L'animatoin sociale est avant tout un "esprit" qui a sans doute animé les pionnières de notre mouvement, mais qui doit continuer à être appliqué, avec des techniques de plus en plus scientifiques. Nous nous bornerons à quelques considérations sur "l'esprit" de l'animation sociale, laissant les techniques aux spécialistes. Celles-ci seront étudiées lors de sessions de formation d'animatrices.

Il faut abandonné l'information donnée d'autorité, qui devient périmée même dans l'enseignement donné aux enfants. Les adultes n'ont que faire de conférences, de sermons, de cours où les individus doivent tout accepter, sans discussion, ni adaptation.

L'animation sociale s'adresse à un groupe, mais veut favoriser la liberté d'expression des individus. Elle se défend de faire agir les gens sous la pression de la force physique, de la contrainte morale, de la mystification ou de la peur.

L'animation sociale veut respecter la liberté des gens, tout en les encourageant à se regrouper selon leurs besoins ou leurs centres d'intérêt. Pour réaliser cette action, tout animateur et tout participant d'un groupe doit :

a) adopter une attitude consultative auprès du groupe ; un mode interrogatif qui porte à la réflexion, à une découverte des besoins du bien commun et à une action personnelle et communautaire.

b) favoriser l'analyse des situations de fait ; des transformations économiques, techniques, culturelles et idéologiques qui influencent notre comportement.

c) susciter le besoin d'information et trouver les moyens de la réaliser.

d) encourager des prises de position et des engagements d'après une échelle de valeurs revisée, d'après le rôle nouveau que la femme doit tenir dans la société.

D'après Madeleine Plamondon, "l'animation sociale est la bouée de sauvetage de l'individu perdu dans l'anonymat. La complexité de ses problèmes sur le plan social, économique et culturel contribue à le pousser de plus en plus au mur de l'insignifiance. L'animation sociale lui rend son identité et revalorise son opinion : valeurs qui s'étaient perdues dans un conformisme étouffant."

"L'animation sociale libère aussi l'individu de sa dépendance sur les média d'information qui lui fournissent des opinions toutes faites et le rendent plus spectateur que participant."

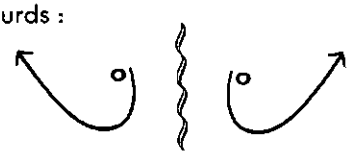
LE DIALOGUE CHRETIEN :

L'animation sociale ne peut se réaliser que par le respect de l'individu, par la confiance qui doit s'établir entre l'animateur et tout participant d'un groupe. Une pédagogie des adultes qui permette l'expression des besoins et des expériences de chacun, sera basée sur le DIALOGUE.

Le DIALOGUE avec toute ses exigences, prend alors la dimension de la véritable charité moderne, synonyme de compréhension, de patience et d'amour de l'humanité, tendue vers une meilleure justice sociale.

Selon Bernadette Aumont, spécialiste française, en éducation des adultes, des obstacles nous guettent dans la réalisation du dialogue. Les énumérer et les décrire, c'est déjà nous faire comprendre, qu'elles sont les attitudes à éviter, et l'idéal à atteindre pour réaliser un véritable DIALOGUE.

a) Dialogue de sourds :

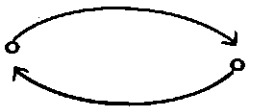


Considère l'autre comme "étranger" : **isolement** de chacun
: adversaire ou conflit

b) Relation-**intégration** :

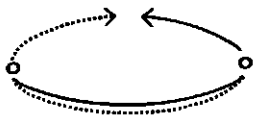
Considère l'autre comme **instrument** : réduit l'autre à soi.

c) Le **face à face** :



Pas de **relations** possible, pas d'échange d'idées,
ni changement de personnes.

d) **DIALOGUE - COMPREHENSION :**



Considère l'autre comme **personne** : rapport créateur.
Chacun est changé par l'autre et fait un pas vers l'autre.

REALISATION DE L'A.F.E.A.S. en ANIMATION SOCIALE :

L'A.F.E.A.S. et les deux mouvements féminins qui l'ont formée, a-t-elle ses réalisations en animation sociale ? Pour répondre à cette question, il faut nous reporter vingt ans en arrière, et faire la comparaison avec l'attitude des femmes d'autrefois et celles d'aujourd'hui. A cette époque, les femmes de chez nous ne se réunissaient

jamais pour parler école, orientation des enfants, loisirs, politique, etc. Les femmes n'avaient pas pris l'habitude de s'exprimer en public, de sortir de leur isolement, de présider une réunion d'étude ou d'y participer, de solliciter les cours et les services dont elles avaient besoin, de se grouper pour revendiquer pour elles et pour leurs familles.

L'éducation religieuse, sociale et technique donnés à nos membres, a fortement contribué à la formation de la femme québécoise. Ce vaste mouvement d'éducation populaire, en profondeur, a soulevé une vague de fond, qui n'est pas étrangère à révolution sociale actuelle et aux transformations que nous devons maintenant adapter ou canaliser.

L'animation sociale qui a pour but de vouloir transformer un groupe ou un milieu : de faire agir les gens, de les rendre responsables et agissants, a donc atteint dans l'A.F.E.A.S. une grande partie de son but.

L'AVENIR DE L'A.F.E.A.S. :

L'A.F.E.A.S. est en face d'un nouveau départ, d'un perpétuel recommencement. Elle est consciente des nouvelles exigences de ses membres, et de leurs immenses besoins. Si les principes, ou "l'esprit" de l'animation sociale, sont maintenant reconnus, il reste à en appliquer les techniques.

Maintenant que l'éducation permanente semble s'organiser par les Commissions scolaires régionales, l'avenir de l'A.F.E.A.S. et les corps intermédiaires est dans l'animation sociale. Leur rôle en sera un de surveillance, de revendication et de suppléance.

Par un programme de recherches, de connaissances des besoins des différents milieux et des individus, d'évaluation des services déjà existants, l'A.F.E.A.S. pourra vraiment se dire au service de ses membres et de la société.

Mme A. Marchand,
resp. des cours d'Education populaire.

CONCLUSIONS

Sincères remerciements à nos panelistes qui ont, je pense, réussi, par des arguments probants, à nous convaincre davantage de la nécessité de l'éducation comme agent de promotion de la personne humaine, plus spécifiquement des femmes de nos milieux. - Promotion individuelle et collective, promotion humaine qui a une valeur en soi à respecter et à développer. -

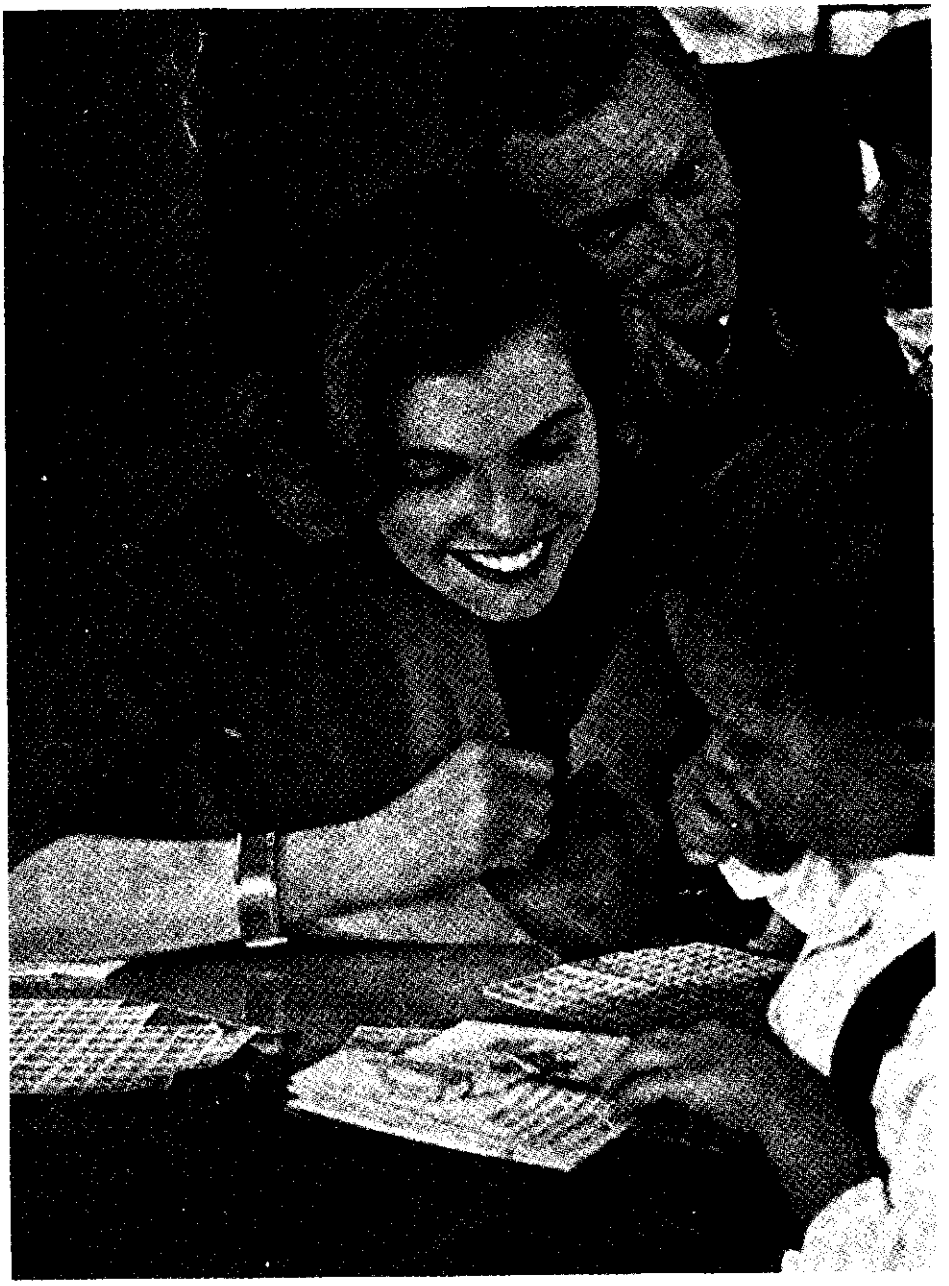
Fortes de nos convictions il nous faudra de plus tenir compte du fait que l'éducation des adultes comporte une pédagogie qui a ses exigences et ses méthodes propres et certains principes à sauvegarder. Pour n'en citer que quelques uns : Respecter la personne, sa dignité, sa liberté et tenir compte de ses expériences dans la vie. - Partir de la vie des femmes, de leurs problèmes, de ceux de leur milieu de vie. Nécessité d'obtenir une collaboration active des femmes en étant attentive à la richesse de leurs expériences personnelles. - Aider les personnes à dominer les pressions et les conditionnements de la vie moderne.

Il faudrait finalement, comme je le disais au début, que les adultes soient capables de collaborer aux transformations du monde actuel, pour les orienter dans le sens du bien au lieu de les subir passivement.

En éducation des adultes, il est très utile de connaître les méthodes déjà expérimentées et qui ont donné des résultats positifs. Ajouter à ceci la comprhension de soi-même, de son temps et du monde.

Mme D. Goudreault,

Présidente générale.



C'est à l'éducation des femmes qu'il faut s'appliquer surtout car chaque mère est une école. (Michelet).

— Sommaire —

Editorial : Journées d'études provinciales 2
Mme Philippe Laliberté

Allocution de bienvenue 3
Mme Dominique Goudreault

Programme des Journées d'étude provinciales 4-5

Panel-Thème : Education des adultes 6
Mme Dominique Goudreault

Définition et nécessité de l'Education des adultes dans notre pays ... 7-8
Mme R. Houet

Développement du sens social de la femme 9-10-11-12-13-14
Mme Marielle T. St-Hilaire

Sens chrétien de l'Education des adultes 16-17-18-19-20
Geo.-E. Phaneuf, ptre

Réflexions sociales de l'année 1968-69 21-22-23-24
Mme Philippe Laliberté

Buts et objectifs du comité des arts ménagers 25-26-27
Mme Georges Désautels

Programme d'arts ménagers et d'exposition 1968-69 28

L'animation sociale dans l'A.F.E.A.S. 29-30-31-32-33
Mme Azilda Marchand

Conclusions 34
Mme Dominique Goudreault

L'ASSOCIATION FEMININE D'EDUCATION ET D'ACTION SOCIALE

515, Viger,
Montréal (24) **Téléphone : 845-5070**

Prix de l'abonnement : $1.00 par année

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.